

Le Lien

Volume 35
Numéro 6
Novembre 2018

Un regard chrétien sur le monde actuel

Quelle mission adhérons-nous?



Allons de l'avant avec la mission

Prière pour la mission

Marque d'amour en pleine guerre en RDC



Vie d'Églises

Changement à l'ETEQ

Entrevue avec le nouveau directeur Elton DaSilva



Dossier

- 4 Sondage; Allons de l'avant dans la mission de la conférence canadienne des frères mennonites (CCMBC)
- 7 Prière pour la mission; Intercession pour le monde par Muriel Queval
- 8 La mission et l'art par Ruth Labeth
- 9 Marques d'amour généreux en pleine guerre en RDC par J. Nelson Kraybill

Actualité

- 10 Entrevue avec le nouveau directeur de la CCMBC Elton DaSilva
- 12 Nouvelle structure de la CCMBC
- 13 Forum chrétien francophone à Lyon « Moins de murs plus de ponts ! » par Jane Stranz du Conseil œcuménique des Églises

Parole vivante

- 14 Confession de foi - La révélation de Dieu; article 2 CCMBC / AEFMQ par Paul Lam

Vie d'Église et des partenaires

- 16 Changements à l'ETEQ par Jean-Raymond Théorêt
- 17 Vie d'Églises et évènements à venir

Ecrivez-nous!

Courrier

Nous voulons connaître vos commentaires, réflexions et opinions!
Adressez toute correspondance à :
Le Lien, 4824 Côte-des-Neiges, local 100,
Montréal (Qc) H3V 1G4,
Canada. Tél. : (514) 912-1956
lelienmag@hotmail.com

Pour recevoir
gratuitement
le LIEN numérique
écrire au
lelienmag@hotmail.com

Ont collaboré à ce numéro

Par ordre alphabétique :
Véronique Beaudin,
Elton DaSilva (CCMBC),
Alain Després,
J. Nelson Kraybill (CMM),
Ruth Labeth (ETEQ), Zacharie Leclair
(MCC Québec), Paul Lam (CCMBC),
Michel Lavoie, Richard Loughheed,
Muriel Queval,
Caroline Rochon, Jane Stranz (COE),
Jean-Raymond Théorêt (ETEQ)
et Normand Toupin.

Ecrivez-nous!

Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Rédactrice en chef : Danielle Lajeunesse

Le Lien est un magazine chrétien publié numériquement six fois par an. Il vise à édifier, à stimuler la réflexion sur la vie chrétienne dans notre monde actuel et à être un canal pour faciliter la diffusion de l'information.

Reproduction possible avec autorisation préalable et mention des sources.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN 1716-5016.

Le Lien est membre du Réseau mennonite francophone de la Conférence Mennonite Mondiale.

Le Lien est édité à Montréal pour l'Association des Églises des frères mennonites de la province de Québec (AEFMQ).



Une affaire pour tous

Par Danielle Lajeunesse, rédactrice.



Quelle est votre compréhension de la *grande Mission* que Jésus a confié d'abord aux Apôtres, puis par ricochet à nous tous, à la fin de l'Évangile de Matthieu? Cet appel, d'aller de par le monde pour faire des disciples, est-il limité qu'à quelques-uns ou quelques-unes ?

Certains dirons l'évangélisation ce n'est pas pour moi. Je n'ai pas ce don. Mais qui sommes-nous pour limiter ainsi l'action de l'Esprit saint ? Ne croyons-nous pas, comme disait Jean Isch, que : « le seul fondement du salut de Dieu pour le monde, que le seul espoir, que le cri d'amour de Dieu, que le dernier mot de Dieu à l'humanité perdue »¹, soit Jésus-Christ ?

Alors, si la réponse est oui, ne sentons-nous pas en nous, cette soif de prier et d'agir de mille et une façons, afin de rejoindre le plus d'hommes et de femmes à l'Évangile ?

Gord Fleming, du Réseau C2C/Multiply disait récemment que « Notre génération est remplie d'opportunités au sein d'un nation riche autant en termes de ressources matérielles que par son héritage chrétien. Nous sommes un peuple de mission... [mais soyons] conscients, comme jamais auparavant, que la mission a bien changé. **Aujourd'hui la mission se vit de partout vers partout.** Les différents peuples sont maintenant présents parmi toutes les nations de la planète. De même les ouvriers viennent aussi maintenant de toutes les nations. Nous sommes tous appelés à y faire notre part. »²

La mise en oeuvre de cette *grande Commission* passe par la proximité, le respect et beaucoup de confiance entre individus. Cela s'exprime par des petits moments de qualité avec nos voisins, des sourires chez l'épicière, des peines partagées avec une sœur éprouvée et des mains tendues à l'étranger.



Jean Isch, *Jusqu'au bout du monde*, Éditions Soula Isch/SIM Canada, 2000, p. 28.

Ce numéro témoigne d'actions et de réflexions humaines rendues possibles, pour répondre à l'appel de la volonté divine afin de rejoindre à notre façon nos contemporains. Ne baissons pas les bras, soyons-y tous différemment engagés. □

1. Jean Isch, *Jusqu'au bout du monde*, Éditions Soula Isch/SIM Canada, 2000, p.45.

2. Gord Fleming et Ron Leonard, *Une Église, une Mission*; Réseau C2C/Multiply, Québec 2018-2019, p.2. Souligné ajouté.



Sondage de la CCMBC; Allons de l'avant dans la mission

Pour la troisième année, les Églises des Frères mennonites du Canada ont rempli le questionnaire *Transformation Survey*, un outil permettant non pas d'évaluer les Églises, mais de surveiller l'impact des services offerts par la conférence canadienne (CCMBC) à ses membres.

L'enquête réalisée en 2017, posait des questions relatives à la transformation de la vie, de l'Église et du monde - ou, en termes de ministère : d'évangélisation, de développement du leadership et de la mission. 119 des 250 Églises de la conférence canadienne ont participé.¹

Traduction libre *Le LIEN* d'un article paru dans le *MB Herald*, *Forging ahead on Mission*, novembre 2017.

Synthèse

C'est le travail de Dieu de nous transformer, mais de nôtre côté, au niveau personnel, nous devons constamment chercher le renouvellement de notre cœur et en communauté, soutenir et stimuler ce processus pour nous et pour ceux qui nous regardent.

Notre Dieu Sauveur équipe « selon son bon plaisir » (Ph 2,13) et « nous transforme à son image » (2 Co 3,18). C'est pourquoi, à la suite de Christ, « Les assemblées doivent équiper leurs membres pour qu'ils deviennent ces agents du shalom de Dieu partout dans la société ».²

Cette transformation est « un processus continu et dynamique qui s'opère chez les croyants », écrit Doug Heidebrecht dans un article du *MB Herald* d'avril 2015. Il ajoute : « qu'en demandant à l'Esprit de Dieu de changer notre cœur, la transformation est si radicale par le Christ que Paul la décrit comme une nouvelle créature (2 Co 5,17; Ga 6,15).

« Les Écritures s'attendent à ce que l'Église s'engage dans une action rédemptrice au sein de la société, preuve de la présence du Royaume de Dieu dans le monde. Le corps du Christ apporte la preuve de notre foi par un témoignage qui allie action et parole (Mt 5,14-16).³ La conférence canadienne désire voir la transformation de toutes nos Églises à travers tout le Canada.

« Les assemblées doivent équiper leurs membres pour qu'ils deviennent ces agents du shalom de Dieu partout dans la société »

Transformation de la vie

Parmi les églises qui ont répondu :

- 87% sont convaincues qu'elles annoncent clairement le message de l'Évangile dans les services du week-end;
- 30 à 60% des églises disent présenter un message évangélique clair dans les ministères des enfants, des jeunes, des adultes ou les programmes d'évangélisation;
- 40% disent que l'évangélisation est susceptible de se produire sur une base personnelle plutôt que par le biais d'un programme formel;
- D'autres églises présentent également l'Évangile par le biais de ministères auprès de groupes démographiques particuliers ou par des groupes d'entraide communautaire ou par des visites de porte à porte. →

1. 38% ont participé deux fois et 23% une fois.

2. CCMBC *Confession de Foi; Commentaire et application pastorale, article 5; Le salut*, Canada, 2015, p. 57.

3. CCMBC *Confession de Foi; Commentaire et application pastorale, article 7; La mission de l'Église*, Canada, 2015, p. 76.

« Nous voulons que les membres de nos Églises vivent en mission, grandissent en tant que disciples et s'adressent à ceux qui les entourent », a déclaré Sam Reimer (président du comité ad hoc pour ce sondage).

Comment votre congrégation annonce-t-elle l'Évangile en paroles et en actes chaque semaine en tant que communauté de foi?

La conférence d'étude du 1^{er} novembre 2017 se concentrait sur le « discipulat », non seulement comme un concept, mais avec des outils pratiques pour équiper les gens à vivre comme des disciples de Jésus.

Selon l'enquête :

- 42% des Églises ont mis en place un processus de « discipulat » intentionnel;
- 16% sont convaincues qu'il fonctionne.

Certaines Églises utilisent un programme spécifique. D'autres considèrent que les petits groupes centrés sur l'étude biblique ou axés sur le service, sont le moteur principal; d'autres citent une approche plus organique.

Quels processus favorisent le développement en tant que disciples de Jésus dans votre congrégation?

Le prendre soin de la communauté est à la fois un signe et un élément à la transformation de la vie que nous recherchons en tant que disciples du Christ. Les Églises plus petites le font souvent à travers des relations intentionnelles ou des équipes de diacres et des visites volontaires.

Comme les croyants ont des besoins tangibles dans leur communauté, elles peuvent viser de satisfaire des objectifs de solidarité, développer des leaders par exemple par le mentorat et témoigner d'une belle humanité qui peut toutefois aussi être brisée.

Comment votre communauté appelle-t-elle les membres à prendre soin de ceux qui les entourent?

Transformation de l'Église

Dans les Églises de la conférence canadienne, une grande diversité est observable dans la composition de nos ouvriers. Pour une Église, cela se manifeste de zéro (que des bénévoles) à 100 ouvriers payés. Dans tous les cas, les leaders doivent être résilients.

Les ressources disponibles pourraient être : les congés sabbatiques, les formations de L2L, les formations / cohortes de C2C, les retraites pastorales de couples et les mentors des conférences canadienne et provinciale. Tous ces moyens sont couramment utilisés afin de répondre aux besoins de formation et de relations d'aides aux dirigeants.

- 76% des pasteurs sont régulièrement impliqués dans le développement professionnel continu;
- 59% font régulièrement des évaluations de performance.

L'identification et le développement des dons pour le ministère sont importants. Les Églises répondantes gèrent leur budget de formation comme suit :

- 67% à la formation des anciens;
- 53% pour la formation des leaders laïques;
- 12% pour les planteurs d'églises;
- 25% des répondants ont indiqué qu'ils n'avaient pas encore élaboré de stratégie de développement du leadership.

Les petites Églises rapportent qu'il est facile de discerner ceux qui ont des dons. Une Église a observé que le parcours d'identification et d'équipement de chaque individu est unique, mais que Dieu guide chacun d'eux, de sorte que la prière est la clé. →

4. [Le programme L2L s'est terminé en décembre 2016. Il signifiait Leaders to learner.]

5 [Le programme C2C (Coast to coast) est maintenant fusionné avec MB Mission et il portera le nom de Multiply.]

« Le but de Dieu est de transformer les gens, et lorsque son peuple est transformé, les changements se produisent au sein des systèmes et des structures sociales », explique Heidebrecht.

Comment votre congrégation discerne-t-elle, appelle-t-elle et équipe-t-elle les leaders à toutes les étapes du développement?

Les membres suivent des cours :

- 41% vont au séminaire mennonite ou dans des séminaires ponctuels;
- 61% vont dans d'autres institutions comme les collèges bibliques et d'autres séminaires.

Un répondant a exprimé son scepticisme quant à l'efficacité des institutions traditionnelles à équiper pour le ministère aujourd'hui.

Quelles voies pédagogiques sont encouragées dans votre congrégation?

Transformation du monde

Lorsqu'on nous demande si l'Église prend conscience de la responsabilité spirituelle de la communauté :

- 50% d'entre elles ont déclaré qu'elles sont activement engagées à répondre aux besoins de leur communauté;
- 37% mentionnent s'adapter selon les cas et les opportunités locaux. Certaines Églises soutiennent intentionnellement les ministères et les programmes locaux; d'autres engagent la communauté à travers la participation et la relation des membres.

Certaines assemblées œuvrent auprès de communautés spécifiques comme : les travailleurs migrants, les immigrants chinois, les réfugiés, les personnes sans domicile ou à faible revenu.

De quelle façon votre congrégation considère-t-elle sa « responsabilité spirituelle » envers la communauté locale?

Il y a une variété de réponses pour proclamer le message de l'Évangile dans le monde :

- + de 75% des Églises incluent la mission mondiale dans leur budget;
- 38% ont un comité de mission mondial;
- + de 50% font la promotion des nouvelles de MB Mission;
- 43% réserve un week-end de mission ou accueillent des travailleurs de MB Mission une fois par année.

Comment votre Église soutient-elle la mission mondiale ?

En plus de fournir des ressources financières et de l'énergie mentale, les Églises peuvent également participer à la mission :

- 45 Églises ayant répondu ont déclaré que les membres avaient participé à une mission de MB (par exemple, SOAR, ACTION, TREK, AWAKE) au cours des trois dernières années;
- 75% des répondants ont indiqué que le pasteur principal ou un haut-dirigeant avait effectué un voyage avec MB Mission ou un autre organisme au cours des cinq dernières années.

Comment participez-vous à la mission mondiale?

« Le but de Dieu est de transformer les gens, et lorsque son peuple est transformé, les changements se produisent au sein des systèmes et des structures sociales », explique Heidebrecht. Nous prions pour que les Églises mennonites canadiennes se tiennent ensemble en mission « pour multiplier les Églises centrées sur le Christ et voir le Canada transformé par la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ».

C'est ainsi que nous transformerons les communautés par des personnes transformées qui témoigneront de la réalité de leur transformation. □

Prière pour la mission; Intercession pour le monde



Par Muriel Queval, membre de l'Église de Saint-Eustache.

Ces prières pour le monde nous appellent à nous laisser saisir, à l'exemple de Jésus, par l'amour de Dieu pour chacun et à cheminer en communion les uns avec les autres grâce à l'œuvre de l'Esprit Saint en nous (1 Tm 2,1-2).

Notre Père, il y a un peu plus de 2000 ans, Jésus, ton Fils, envoyait ses Apôtres en mission en leur disant : « Allez donc, faites de toutes les nations des disciples » (Mt 28,19), et aussi « Tout comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20,21).

Ses Apôtres ont rempli cette mission, et de générations en générations, la Bonne Nouvelle a été proclamée. Aujourd'hui, ton Évangile a été annoncé en tous lieux et en toutes langues par l'Église, mais beaucoup reste à faire.

Seigneur, nous te prions, parce que nous mettons notre espérance en Toi, le Dieu vivant, Sauveur de tous les êtres humains, pour que ton message d'amour, de réconciliation, de paix et de liberté continue d'être propagé et accueilli par le plus grand nombre (1 Tm 4,10).

Tout comme Toi, c'est notre désir le plus profond que chacun sur cette Terre puisse se réconcilier avec Toi et son prochain.

Nous voulons, en tant que croyants, être des témoins et des reflets de Jésus-Christ, en marchant fidèlement sur ses traces.

Seigneur, ouvre nos yeux sur l'urgence de cette mission et l'immense soif de nos contemporains. Fortifie nos cœurs hésitants, inspire nos paroles et guide nos pas.

Que nous sachions nous évangéliser nous-mêmes pour que nos vies soient cohérentes avec ce que nous

annonçons et que nos communautés soient plus unies et toujours plus accueillantes. Éclaire notre intelligence sur les mystères de la foi pour te connaître et t'aimer davantage et savoir rendre compte de l'espérance qui nous habite.

Seigneur, nous intercédons

- Pour les chrétiens qui peinent dans leurs efforts à annoncer ton Évangile;
- Pour ceux qui sont persécutés, encore aujourd'hui, dans de nombreux pays à cause de ton nom;
- Pour les missionnaires éparpillés à travers le monde, souvent seuls, isolés et éloignés de leurs familles, tout cela, pour être témoins de ta lumière;
- Pour ton peuple, l'Église, sel de la terre et lumière du monde, convoquant les êtres humains à se tourner vers Toi dans la repentance et la foi.

Seigneur...

- Accorde toute l'aide nécessaire aux ouvriers qui travaillent dans ta moisson alors qu'ils prennent part à ta croix;
- Révèle-leur que leur peine peut contribuer au salut du monde,
- Assure-les que leurs efforts ne seront pas vains;
- Soutiens-les dans l'épreuve et l'adversité;
- Que leur ministère puisse porter fruit à la gloire de ton nom;

- Qu'ils exercent leurs ministères à la manière de ton fils Jésus, en serviteurs humbles, accueillants et fidèles.

Aide-nous, Seigneur, à être fidèles à la mission que tu nous as confiée, à la Parole que tu nous as adressée, aux commandements que tu nous as prescrits... Et que les personnes autour de nous puissent se monter réceptives à cette parole d'amour et de grâce que nous voulons leur communiquer. Ouvre leur cœur et puisses-tu triompher de leurs résistances afin que Toi, Jésus, trouves place en elles, dans leur vie et dans leur cœur pour leur plus grande joie.

Seigneur, rends-nous sensibles à la condition spirituelle de ce monde et fais de nous des messagers de la Bonne Nouvelle. Que rien ne vienne nous distraire de ce qui est important à l'échelle de l'éternité.

Que ton Église, Seigneur, soit une lumière pertinente pour tous les peuples de la terre, et que notre Église locale soit un reflet de ton visage pour notre communauté environnante.

Alors, les paroles prophétiques de Jésus, « je leur ai donné les paroles que tu m'as données; ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé » (Jn 17,8) seront accomplies.

Père, c'est au nom de Jésus, ton Fils bien-aimé, qui a fait de nous tes enfants, que nous te prions. Amen. ◻

La mission et l'art

Par Ruth Labeth, chargé de cours à l'ETEQ.

« Quand la première œuvre d'art a commencé ? »
 À cette question, Roger Pouivet répond : « Quand Adam fut chassé du paradis terrestre, quand il lui fallut travailler, produire. Alors pour s'amender de sa dramatique faute, l'homme devient *artifex*, mais aussi artiste, une capacité que Dieu lui accorda en le faisant à son image. »¹



Il y a donc de l'art parce qu'il y a des êtres humains qui créent et vivent des expériences esthétiques, dans un monde créé beau/bon, ordonné et lumineux. « L'art est donc partout. »² Mais parce que, comme le dit Calvin Seerveld, « l'art est le fruit d'un travail humain et reflète le cœur, l'âme et la pensée de l'artiste du monde dans lequel Dieu l'a placé... »³, nous devons aussi reconnaître qu'il est autant pour le meilleur que pour le pire, autant pour l'espérance que pour la désespérance, autant pour la renaissance que pour la déchéance, tant il est vrai que le monde dans lequel nous vivons est un monde déchu, « où le pervers côtoie le sublime, où le moral côtoie l'immoral et où le grand côtoie le pathétique ».

L'art est donc universel, mais seul l'art produit par un cœur tourné vers le divin et motivé par la gloire de Dieu s'inscrit dans un projet de renouvellement, de purification et d'évangélisation.

Dans un monde toujours plus sollicité par les sens, au point de devenir un monde hyper-sensibilité, la création artistique est probablement une promesse d'illumination spirituelle pour faire entendre en images et en symboles, le message de l'Évangile.

Francis Schaeffer, ce théologien suisse très prolifique sur les arts, écrira : « Un chrétien ne devrait pas créer quoi que ce soit qui ne soit pas une aide à notre pauvre monde. [...] L'artiste chrétien, lui, doit fonctionner selon l'amour et la vérité. Il doit dire la vérité sur l'homme, le monde et lui-même, mais il doit le dire avec amour, en créant un art véritable (non un traité chrétien) »⁴

« L'art ne doit jamais être utilisé pour prouver la validité du christianisme. C'est plutôt la validité de l'art qui devrait être étayée par le christianisme »⁵

À cette déclaration, nous ajoutons les voix qui se sont élevées lors du troisième Congrès de Lausanne pour l'évangélisation du monde (Cap, 2010) en faveur des artistes :

Les bons artistes sont des « diseurs de vérité », les arts constituent donc un moyen important pour dire la vérité de l'Évangile. Théâtre, danse, récits, musiques, images visuelles peuvent être des expressions tant de la réalité de notre vie brisée que de l'espoir centré sur l'Évangile qui dit que toutes choses seront renouvelées.

Si l'œuvre artistique conçue par un chrétien se doit d'être témoin de la Vérité, et de ce fait, exprimer sa doxologie au Créateur et au Sauveur, il ne serait nullement être question d'utiliser l'art comme un traité d'évangélisation.

C'est le constat que nous propose Hans R. Rookmaaker : « L'art ne doit jamais être utilisé pour prouver la validité du christianisme. C'est plutôt la validité de l'art qui devrait être étayée par le christianisme ».⁵ □

1. Roger, Pouivet, *L'art et le désir de Dieu. Une enquête philosophique*, PUR, Rennes, p. 193.

2. Comme le panneau publicitaire de Fuji film qui montre un dessin d'enfant qui dit simplement : « L'art est partout. »

3. Calvin Seerveld, *La foi et l'art; les principes bibliques inspirant la démarche artistique*, Édition La Clairière, Canada, 1998, p. 15.

4. Francis Schaeffer, *Normes pour l'art et pensées pour l'artiste chrétien*, Promesses 89, Juillet-Septembre 1989. Consulté en ligne <https://www.promesses.org/normes-pour-lart-et-pensees-pour-lartiste-chretien>.

5. L'Engagement du Cap, 2010. Consulté en ligne <https://www.lausanne.org/fr/mediatheque/lengagement-du-cap/engagement-du-cap>.

Marques d'amour généreux en pleine guerre

Un communiqué de la Conférence Mennonite Mondiale (CMM) écrit par J. Nelson Kraybill (président). Cet article paraît aussi dans *Christ seul* (F), *Perspective* (S) et sur le site de mwccmm.org dans le cadre du Réseau mennonite francophone.

Aimer les gens généreux de la République Démocratique du Congo (RDC) n'est pas difficile, mais le mal présent dans la région rurale du Kasai de ce pays verdoyant, est difficile à comprendre.

En décembre 2017, les survivants de la guerre civile racontèrent à une délégation de la Commission Diacres de la CMM les attaques surprises de leurs villages par la milice en maraude. Avec des armes à feu ou des couteaux, ces groupes massacrèrent les hommes et les garçons et tout ceux qui étaient en lien d'une manière ou d'une autre avec le gouvernement.

Les victimes agonisèrent devant leur propre famille, devant des femmes et des enfants qui pouvaient eux-mêmes être agressés ou tués. Les villages sont en ruines ; des milliers de personnes ont fui à pied. Les survivants traumatisés ont tout perdu – leurs biens et leurs terres, leur famille, leur communauté. Certains ont des cicatrices à cause de la torture. La plupart ne retourneront jamais sur leur lieu de naissance.

Je faisais partie de la délégation qui s'est rendue sur place en visite pastorale, et je suis rentré chez moi rempli de gratitude pour les mennonites de la RDC qui nous ont reçus avec tant de générosité et d'amour malgré leurs souffrances.

Dans un pays aux difficultés économiques et politiques écrasantes, les mennonites remplissent les lieux de culte avec des chants vibrants et un message d'espoir et de réconciliation.

Nous avons vu des mennonites dans les villes de Kikwit et de Kinshasa s'occuper de personnes déplacées de n'importe quelle tribu dans un pays où il est courant de ne s'occuper que de ses propres parents ou des membres de sa propre tribu.

Un groupe de survivants traumatisés a rencontré notre délégation à l'Église des Frères Mennonites Nouvelle Jérusalem à Kikwit. Les histoires d'agonie qu'ils m'ont racontées m'ont donné envie de voir l'accomplissement de la vision de Jean : « Lui sera le Dieu qui est avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus. » (Ap 21). Les causes du chaos dans certaines parties de la RDC sont dues à la lutte pour le contrôle des mines de diamants et d'or, aux rivalités entre tribus, aux rébellions politiques, aux interventions étrangères et aux activités criminelles. Les personnes fuyant les soulèvements doivent endurer des semaines voire des mois de danger en parcourant des centaines de kilomètres jusqu'à Kikwit ou d'autres villes. Les femmes accouchent pendant ce trajet dangereux vers la sécurité.

Lors de notre visite, j'ai souvent pensé à Michael J. Sharp, un jeune mennonite de ma communauté d'origine aux États-Unis, qui a été assassiné dans la région du Kasai l'an dernier lors d'une mission de paix des Nations Unies.¹ La mort de Michael m'a touché profondément, moi et beaucoup d'autres personnes de la CMM. Que doivent sentir nos frères et sœurs de la RDC qui subissent eux-mêmes d'innombrables pertes ?



J. Nelson Kraybill. À Kikwit, des survivants de la violence parlent avec (de gauche à droite) la représentante de la CMM pour l'Afrique de l'Ouest, Francisca Ibanda de la RDC, le président de la Commission Diacres, Siaka Traoré de la Côte d'Ivoire, et Daniel Geiser de Suisse.

Le Comité central mennonite (MCC) et d'autres organisations anabaptistes réagissent à la crise en RDC, et la CMM a aidé à coordonner la communication entre les différentes agences. Dans un projet appelé Opération Bon Samaritain, les mennonites de Kikwit qui ont peu d'argent pour apporter des secours ont ouvert leurs maisons pour accueillir des survivants qu'ils ne connaissent même pas.

Nous avons rencontré un médecin congolais mennonite épuisé qui soigne des personnes déplacées à Kikwit et qui nous a raconté combien il était difficile ou impossible d'obtenir des médicaments de première nécessité.

Il y a plus de 400 tribus en RDC, ce qui crée des tensions même chez certains anabaptistes. Mais l'amour pour tous que nous avons vu à Kikwit est un modèle pour l'Église mondiale. Francisca Ibanda, de Kinshasa, représentante régionale de la CMM pour l'Afrique de l'Ouest, a déclaré : « Ce n'est pas un problème d'avoir des tribus, parce que dans le Christ, les tribus peuvent travailler ensemble. Nous pouvons aimer même les personnes qui sont de tribus censées être ennemies. » □

¹ Voir article *Le LIEN*, été 2017, p. 21.

Entrevue avec le nouveau directeur national Elton DaSilva

Le *MB Herald* a demandé au nouveau directeur national de la conférence canadienne (CCMBC) Elton DaSilva de nous en dire un peu plus sur lui-même, sur le nouveau modèle de collaboration et sur ses espoirs pour l'avenir.

Extrait de l'article *Denominations, discarded wood, and discernment* paru dans le *MB Herald*, octobre 2018, traduction libre LE LIEN.

Où avez-vous grandi?

Je suis né à Belem, dans l'état du Para, au nord du Brésil. J'ai vécu dans cette ville jusqu'à l'âge de 17 ans, lorsque mes parents ont été envoyés comme missionnaires dans une église de langue portugaise à Edmonton. J'ai déménagé à Winnipeg en 1995.

Quels emplois avez-vous eus?

J'ai eu une carrière éclectique, mais la majeure partie de mon travail d'adulte a été dans les domaines des affaires. J'ai également passé cinq ans en tant que conseiller financier.

Après avoir implanté et été pasteur du Christian Family Centre, une église du Manitoba située dans le quartier Elmwood à Winnipeg, pendant 10 ans, je suis devenu directeur général de l'Église mennonite Brethren Church du Manitoba en 2010.

Mais, mon premier emploi au Canada n'a duré que deux jours: à faire du bœuf séché. Je ne pouvais pas tolérer un travail si répétitif.

Parlez-nous de votre famille.

Je suis marié à Ana et nous venons de célébrer notre 26^e anniversaire de mariage. Nous sommes bénis par nos trois enfants, Jessica (23 ans), maintenant mariée à Craig Venderbos; Jasmine (18 ans); et Elisée (14 ans). Nous sommes entourés d'une grande famille élargie vivant à 15 minutes de nous.

Nommez une habitude qui nous donne un aperçu de votre personnalité.

J'aime construire des meubles en bois recyclé. Les morceaux de bois mis au rebut, souvent considérés comme des ordures, peuvent être réutilisés pour devenir de beaux objets fonctionnels.

Quelle est votre devise?

« Ne jetez pas vos perles aux pourceaux » (Mt 7, 6). Je dois faire attention à la façon dont j'utilise les objets que je trouve précieux; ceci peut varier d'une personne à l'autre.

En d'autres mots, je dois comprendre le contexte dans lequel j'utilise mes mots et mes actions.

Qu'elle est la leçon que vous avez apprise d'un « échec » dans le ministère?

L'Église que j'ai implantée en 2000 a fermé cinq ans après mon départ. Je réalise maintenant qu'il est essentiel de créer une continuité du leadership. Et la planification des transitions doit être faite à la fois de manière stratégique et avec une grande quantité de prières.

Comment la nouvelle structure de la conférence aidera-t-elle les frères mennonites à répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain?

Nous espérons que le nouveau modèle de collaboration créera plus d'opportunités pour que davantage de voix soient entendues dans la définition de l'avenir de notre association. Cette nouvelle structure appelle non seulement à la collaboration, mais aussi à une vision collective. L'espoir est que le Saint-Esprit agisse à travers nous lorsque nous nous réunissons pour prier et discerner. L'Esprit nous guidera pour accomplir la volonté parfaite de Dieu pour nous. →



Mon parcours; entre recyclage et discernement

Le modèle collaboratif parle de travailler plus étroitement avec nos partenaires pour éviter les doubles emplois.

Comment définissons-nous nos partenaires et quelle est notre responsabilité envers eux?

En termes pragmatiques, notre premier niveau de partenariat concerne les organisations que nous avons créées et auxquelles nous appartenons dans une certaine mesure. Il est également vrai que nous devons établir des partenariats au-delà de ceux que nous identifions immédiatement en tant que frères mennonites. Selon les besoins, nous pouvons choisir de nous associer à des organisations et agences chrétiennes aux vues similaires qui sont déjà impliquées dans ce domaine du ministère.

Existe-t-il encore le besoin d'avoir une association d'Églises? Cela en faut-il la peine et les efforts?

Tout au long de l'histoire du christianisme, les Églises d'une certaine région ont eu tendance à s'associer les unes aux autres.

Ce faisant, leur objectif était de partager des ressources, de s'aider mutuellement et de réaliser au mieux une dynamique évangélique. L'Église primitive comprit que l'appel à devenir un seul corps signifiait plus que la simple réunion d'individus: cela oblige une solidarité entre les Églises.

Aujourd'hui, même les Églises qui se considèrent comme indépendantes recherchent des réseaux qui, à mon sens, sont des pseudodénominations. L'être humain crée des associations parce que nous avons besoin les uns des autres.

Quelle est la responsabilité de l'association envers ses membres? Et inversement quelle est leur responsabilité envers l'association?

Le rôle clé d'une dénomination est d'aider les Églises locales à fournir des ressources en vue de l'accomplissement de la mission que Dieu lui a confiée. À cette fin, une association doit bien réfléchir aux types de ressources qu'elle produit, car son existence soutient l'Église locale. Faire partie d'une association signifie qu'une alliance a été conclue entre un groupe d'Églises.

Les membres de l'association ont la responsabilité de rester fidèles à l'alliance qu'ils ont contractée, qu'elle soit financière, missionnaire ou théologique.

Quelle est votre souhait pour la conférence canadienne dans 10 ans?

J'espère que nous développerons une soif intense pour Dieu. Que nous serons connus comme des personnes de prière et obéissantes à ce que Dieu nous appelle à faire.

J'envisage également que notre association investisse dans la formation des leaders de demain et qu'elle s'engage dans la mission, à la fois localement et à l'étranger. □

Nouvelle structure de la CCMBC

Pour inspirer, équiper et encourager nos Églises

La conférence canadienne des frères mennonites s'est donné une nouvelle structure de gouvernance de type collaboratif (National Ministry Team; NMT). Cette équipe a tenu sa réunion inaugurale au MCC Center à Abbotsford, en Colombie-Britannique, du 25 au 28 septembre 2018.

Extrait d'un article paru dans le *MB Herald*, 17 octobre 2018, traduction libre Le LIEN.

Au cours de cette réunion, cette nouvelle équipe de leaders nationaux (NMT) a élaboré un nouvel énoncé de mission pour le nouveau modèle, soit : « Notre association canadienne existe pour inspirer, équiper et encourager l'église à assurer un ministère et une mission efficaces au Canada et au-delà ».

L'équipe a rédigé un document de travail identifiant le but, les objectifs, les éléments unificateurs et la culture de ce nouveau modèle. Le groupe révisera ce document lors de la rencontre de décembre. Puis ce comité a décidé de maintenir le budget pour l'année 2019 selon les mêmes principes que l'année 2018. Par contre, pour 2020, un nouveau système budgétaire devra être mis en place pour respecter le nouveau modèle collaboratif.

Chaque matin, Ingrid Reichard, a mené une dévotion accompagnée d'un chant et de la prière. « Il y avait un véritable sentiment de vouloir travailler ensemble, de s'encourager les uns les autres en tant que leaders et pour les provinces que nous représentons », dit Gerald Dyck. « Nous avons quitté les réunions avec une volonté d'honorer et de respecter les autres tout en s'incorporant dans ce nouveau modèle de collaboration. »

Au cours de l'automne, les dirigeants du NMT doivent organiser des tables rondes avec les dirigeants locaux, afin de rêver ensemble sur la façon d'être le peuple de Dieu pour le Canada et pour le monde. □

Représentants de l'équipe des leaders nationaux (National Ministry Team, NMT)

- Elton DaSilva, directeur national, CCMBC;
- Alain Després, coordonnateur provincial Québec, AEFMQ;
- Ed Willms, directeur exécutif Ontario, ONMB;
- Gerald Dyck, directeur exécutif par intérim Manitoba, MBCM;
- Phil Guenther, directeur des ministères Saskatchewan, SKBM;
- Paul Loewen, directeur exécutif Alberta, ABMB;
- Rob Thiessen, pasteur provincial Colombie Britannique, BCMB;
- Mark Wessner, président du collège, MB Seminary;
- Larry Neufeld, directeur des communications, Multiply;
- Mark Burch, directeur pour l'implantation d'Églises Amérique du nord, Multiply;
- Ingrid Reichard, présidente du comité Foi et Vie national (CFV);
- Carson Samson, directeur des communications et opérations, CCMBC;

Table ronde au Québec par Alain Després, coordonnateur des ministères.

Le 27 octobre dernier, à l'Église de Sainte-Rose, le Québec a entamé le premier tour de consultation avec une demi-journée de conversation et d'informations sur les ministères de l'AEFMQ, sous le thème de « Bâtir l'unité ». Neuf Églises sur onze étaient présentes, l'PETEQ, le MCC et Multiply étaient également représentés.

Lors de cette table ronde, nous avons partagé nos actions réciproques et réfléchi aux moyens à privilégier pour soutenir le nouveau modèle collaboratif canadien.

Par exemple, les Églises doivent d'abord se centrer sur Jésus-Christ, puis miser sur leurs acquis et consolider leur croissance en mettant en commun leurs ressources (Églises et partenaires). De plus, le fait d'entretenir de bonnes relations avec la CCMBC peut se faire tout en respectant notre fait français et nos valeurs anabaptistes.

Pour soutenir le modèle collaboratif, nous avons également discuté de ce que pourraient être nos « objectifs audacieux ». De cette discussion, il est ressorti les points suivants : l'importance de la formation de jeunes leaders, le développement et l'adaptation de l'Évangile pour rejoindre les 20/30 ans et les premières nations et que « TOUS » les membres peuvent devenir des agents missionnaires.

Pour développer cette vision missionnaire, nous avons convenu que nous devons d'abord et avant tout obtenir une autonomie financière et renforcer les liens entre les pasteurs et leaders. Ce qui aura comme effet, d'un commun accord, de partager nos forces, nos ressources, nos ministères et notre créativité.

Le tout s'est terminé autour de délicieuses lasagnes préparées par Jonathan Paradis, membre du CA et par la présentation de différents ministères dont le nouveau ministère de conférences/ateliers/séminaires/retraites coordonné par Anne Lalonde, le nouveau programme de prévention et de sensibilisation sur les abus sexuels piloté par Véronique Beaudin et la relance du comité Foi et vie du Québec par son président David Miller. □



Conseil œcuménique des Eglises

Le premier Forum chrétien francophone ouvre à Lyon avec l'appel : « Moins de murs plus de ponts ! »

Par Jane Stranz, consultante en communication et pasteure de l'Église protestante unie de France.
Site web: forumchretienlyon2018.org

Plus de 220 responsables d'Églises représentant bien plus de 20 Églises différentes, de la Belgique, la France, le Luxembourg et la Suisse, se sont réunis à Lyon du 27 au 31 octobre pour le premier Forum chrétien francophone.

La réunion est une expression régionale du Forum chrétien mondial (FCM) qui cherche à rassembler des chrétiens d'un éventail d'Églises aussi large que possible.

Le thème du Forum chrétien francophone est « Moins de murs, plus de ponts ! ». La réunion a été mise en place et organisée par un comité interconfessionnel local, dont certains membres avaient participé aux réunions internationales du FCM.

« Choisir de vivre en communauté entre catholiques, protestants et orthodoxes est un choix de la non-violence et de la réconciliation, » affirma la pasteure mennonite Anne-Cathy Graber, membre de la Commission de Foi et constitution du Conseil œcuménique des Églises (COE) et également sœur consacrée dans la Communauté du Chemin Neuf. Elle ajouta qu'il s'agit d'apprendre à « aimer l'Église comme son propre corps, et à prier que : tu aimeras l'Église de l'autre comme la tienne ».

L'idée d'organiser un *forum d'Églises chrétiennes et d'organisations œcuméniques* rassemblant la grande largeur du christianisme mondial au-delà des Églises membres du COE, remonte à une consultation organisée juste avant l'Assemblée du COE à Harare en 1998.

La première rencontre internationale du Forum chrétien mondial s'est tenue à Limuru, au Kenya en 2007, suivi par des rencontres à Manado en Indonésie en 2011 et à Bogotá, en Colombie en 2018. □



Photo : www.forumchretienlyon2018.org



Confession de foi des frères mennonites

Article 2 : La révélation de Dieu

Nous croyons que Dieu s'est fait lui-même connaître à tous les peuples. La puissance de Dieu et sa nature ont toujours été évidentes dans la création. L'Ancien Testament le révèle comme celui qui est entré dans une relation d'alliance avec Israël pour faire connaître à tous les peuples le plan éternel du salut. Tel que rapporté dans le Nouveau Testament, Christ est la révélation suprême de Dieu. Le Saint-Esprit continue de faire connaître Dieu à des individus et à l'Église; cette révélation est toujours en accord avec les Écritures.

La Parole écrite de Dieu

Nous croyons que la Bible entière est inspirée de Dieu par le Saint-Esprit. Le même Esprit guide la communauté de foi dans l'interprétation de l'Écriture. La personne, l'enseignement et la vie de Jésus-Christ apportent une continuité et une clarté à la fois à l'Ancien et au Nouveau Testaments. L'Ancien rend témoignage de Christ et Christ est celui que le Nouveau proclame. Nous acceptons la Bible comme la Parole infaillible de Dieu et comme le guide qui fait autorité en matière de foi et de pratique. □

Références : Genèse 9,1-17; Genèse 12,1-3; Exode 6,2-8; Psaume 19,1-11; Psaume 119; Matthieu 5,17-18; Luc 24,27,44-47; Jean 1,16-18; Jean 16,13; Actes 8,34-35; Romains 1,18-21; Hébreux 1,1-2; Colossiens 1,15-23; 2 Timothée 3,14-17; 2 Pierre 1,16-21.

En tant que témoins...

Qu'est-ce que la théologie des Frères mennonites a en commun avec celle des autres confessions chrétiennes? Et quelles sont les priorités distinctives de la théologie des Frères mennonites? Notre confession de foi est un court document basé sur les Écritures qui témoigne de notre compréhension biblique pour vivre comme disciples du Christ. Le comité Foi et Vie a cru bon de vulgariser les 18 articles de notre confession de foi. Voici l'article 2 de la confession de foi qui traite de la révélation de Dieu.

Selon l'article 2 : La révélation de Dieu

Par Paul Lam, membre à titre personnel au conseil d'administration du comité Foi et Vie.

L'auteur a récemment pris sa retraite après avoir été pasteur de l'Église chinoise Burnaby Pacific Grace.

Traduction libre *Le LIEN* d'un article paru dans le *MB Herald*, mai 2017.

Un jour, après l'école, ma fille cadette a découvert un gâteau sur le comptoir de la cuisine.

« Maman, tu es allée faire du shopping ce matin ? »

« Non, chérie », répondit ma femme.
« Je l'ai cuisiné. »

« Wow, maman, tu sais cuisiner ?! »

En fait, mes deux enfants plus âgés et moi pouvons nous porter garants de ses talents de pâtissière. La raison pour laquelle elle n'a pas cuisiné depuis longtemps est qu'elle a eu d'autres responsabilités.

La découverte fortuite par ma fille de l'habileté pâtissière de sa mère, me fait penser à la façon dont nous avons appris à connaître Dieu. →



« Nous croyons que Dieu s'est fait connaître à tous les hommes » (Confession de foi, article 2) : par la création (Ps 19,1-4 ; Rm 1,20), par l'Écriture et surtout par Jésus-Christ (Lc 24,27, 44-47 ; Hb 1,1-2 ; 2 Pi 1,16-21). Nous croyons que « L'Esprit Saint continue à se faire connaître aux individus et à l'Église ; cette révélation est toujours cohérente avec les Écritures ».

Par la création

La révélation de Dieu par la création peut être vue non seulement dans le ciel étoilé nocturne, mais partout. Regardez les flocons de neige. Chacun d'entre eux étant différent; comme c'est incroyable !

Peut-être sommes-nous tellement habitués (ou fatigués) à voir de la neige, que sa nouveauté a disparu depuis longtemps. Ce n'est pas le cas pour tout le monde; les parents de mon ami qui ont récemment déménagé d'Arabie saoudite à Vancouver sont fascinés et ravis de voir de la neige. Regardez autour de vous; que vous dit Dieu à son sujet à travers sa merveilleuse création ?

Par Jésus-Christ

La révélation la plus étonnante de Dieu est par l'incarnation de Jésus (Jean 1:14). « Personne n'a jamais vu Dieu, mais le seul et unique Fils... l'a fait

connaître » (Jn 1:18). L'enseignement et le ministère de Jésus parmi les foules, nous permettent de mieux comprendre qui est Dieu et à quoi Il ressemble.

De toutes les manifestations des attributs de Dieu, aucune n'est aussi grande que l'amour sacrificiel démontré par Jésus sur la croix (Rm 5,8). « Personne n'a jamais vu Dieu ; mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu vit en nous... » (1 Jn 4,12). Est-ce que les gens voient Dieu en nous ?

Aujourd'hui, Dieu continue de se révéler à nous. C'est réconfortant, surtout en ces temps difficiles que nous vivons. Maintenant plus que jamais, nous avons besoin de la direction du Saint-Esprit par l'enseignement de l'Écriture, pour traiter des questions complexes aux niveaux mondial, social ou moral.

L'accueil de réfugiés provenant de régions déchirées par la guerre, est un bon exemple. Dans les Écritures, Dieu demande souvent à son peuple de faire preuve d'amour et de bonté envers les orphelins, les veuves, les faibles, les pauvres et les nécessiteux au milieu d'eux. « Et que vous demande l'Éternel ? Agir avec justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec ton Dieu » (Mi 6,8).

En tant que témoins de Jésus, nous sommes chargés d'apporter la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1,8). Aujourd'hui, des gens du monde entier vivent à côté. Quelle devrait être notre réponse pour nos nouveaux voisins ?

Depuis sa découverte fortuite, ma fille apprécie la variété des pâtisseries. Parfois, elle fait même une demande pour ses biscuits et muffins préférés; c'est un vrai délice pour moi.

Contrairement à ma fille pour les talents de pâtissière de sa maman, nous n'avons pas besoin de découvrir Dieu par hasard; Il s'est déjà révélé à nous. Cela devrait nous inciter fortement à en apprendre davantage sur lui. Pendant nos études bibliques, nous pouvons nous référer à la Confession de Foi, en particulier à son commentaire et son application pastorale, pour obtenir une perspective mennonite. Ainsi, notre connaissance de Dieu et notre compréhension de nos convictions augmenteront.

Dieu s'est révélé à nous dans un but; Il nous invite pour une relation intime. En nous approchant de Dieu, nous serons transformés selon son propre cœur.

Et cela réjouit vraiment Dieu. □

Changement à l'ETEQ

Un mot du Président du conseil d'administration,
Jean-Raymond Théorêt

Le conseil d'administration (CA) de l'École de théologie évangélique du Québec (ETEQ) est triste d'annoncer que Kristen Corrigan nous a informé de son intention de se retirer de son poste de Directrice générale de l'ETEQ en date du 1er juillet 2019, soit dans une année. Après dix années de loyaux services au Québec, Kristen et son époux Garry ressentent que le temps est venu pour eux de retourner auprès de leurs familles en Colombie Britannique. Le CA de l'ETEQ examinera la possibilité de retenir les services de Kristen dans un autre rôle que celui qu'elle a occupé jusqu'ici.

Née à Sainte-Foy au Québec, Kristen a grandi dans une localité au nord de la ville de Québec. Au début des années 1970 Kristen s'est déplacée en Colombie Britannique où elle a occupé plusieurs postes de gestionnaire pour BC Tel (aujourd'hui TELUS), puis a ouvert son propre cabinet de consultation en ressources humaines, gouvernance d'entreprise et planification stratégique. De 2002 à 2007, Kristen a été Directrice des ressources humaines de la Trinity Western University.

En 2008, Kristen a accepté l'appel de l'Association des Églises des Frères mennonites du Québec (AEFMQ) de venir au Québec pour servir l'AEFMQ et l'École de théologie évangélique de Montréal (ETEM) en tant que spécialiste de la gestion, de la gouvernance et de la planification stratégique. Peu de temps après son arrivée, Kristen a été nommée Rectrice de l'ETEM. À cet égard, elle a été une actrice importante pour développer la relation de collaboration entre l'ETEM et l'IBVIE, l'école de théologie de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Québec. Cette collaboration a conduit à la fusion administrative des deux écoles pour créer l'École de théologie évangélique du Québec (ETEQ) dont Kristen est devenue la première Directrice générale en 2016.



Kristen Corrigan lors d'un récent voyage dans l'ouest canadien.



Le conseil d'administration tient à exprimer sa reconnaissance à Kristen pour son dévouement envers l'ETEQ. Ses habiletés relationnelles et ses compétences de gestionnaire ont été des atouts importants pendant cette période de transition. Nous espérons que Kristen contribuera encore quelques années au sein de l'ETEQ dans un nouveau rôle encore à déterminer. Finalement, le conseil veut aussi exprimer sa reconnaissance à Garry pour les nombreux services rendus à l'ETEQ tout au long de leur séjour à Montréal.

Le conseil d'administration mettra bientôt sur pied un comité de recrutement en vue de trouver un nouveau directeur général ou une nouvelle directrice générale pour l'ETEQ. □

Sainte-Thérèse La BOÎTE À SOURIRES

Par Normand Toupin, membre

Nous avons célébré, le 14 octobre dernier, le 15^e anniversaire de *La Boîte à sourires*, une initiative issue de l'Église chrétienne de Sainte-Thérèse. C'est inspiré par la citation qui dit : « Que notre amour ne se limite pas à des discours et à de belles paroles, mais qu'il se traduise par des actes accomplis dans la vérité » qu'en 2003, Michel et Kathy Lavoie, membres de l'Église chrétienne de Sainte-Thérèse, ont mis en place au sein de leur communauté *La Boîte à sourires*.

La mission de *La Boîte à sourires* est d'apporter un dépannage alimentaire, un coup de pouce, une tape dans le dos, un nouveau souffle et l'espoir aux personnes dans le besoin habitant la grande région de Sainte-Thérèse.

« Lorsque nous rencontrons les bénéficiaires de *La Boîte à sourires*, nous désirons bien sûr répondre aux besoins de base qui est de bien se nourrir, mais aussi aux besoins que les personnes éprouvent d'être importantes et aimées. » mentionne Michel Lavoie, coordonnateur/co-fondateur de cette initiative. « C'est pourquoi nous nous faisons un plaisir d'accompagner la remise de nourriture, d'une lettre personnalisée avec tantôt un bouquet de fleurs, ou encore, une petite attention pour surprendre et faire plaisir. De plus, nous prenons le temps de parler avec eux et d'établir une relation. Nous voulons faire une différence dans leur vie. »

Tout cela a été rendu possible grâce à la générosité de commanditaires privés, mais aussi des membres de cette petite communauté que l'on

appelle familièrement dans le milieu communautaire la « Petite Église au Grand Cœur ». En effet, depuis 15 ans, c'est plus de 150,000\$ qui ont été mis à la disposition de *La Boîte à sourires* par les membres de cette Église.

Soucieux de poursuivre le travail fait en concertation avec le milieu, en 2017, l'Église a mandaté Monsieur Lavoie, à la Table de concertation sur la pauvreté créée par le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSS). Juste en 2018, en étant membre de cette table, *La Boîte à sourires* a été en mesure d'intervenir directement 21 fois auprès de familles dans le besoin.

Claude Surprenant, député sortant du comté de Groulx, alors qu'il faisait une déclaration en février dernier dans le cadre de l'Assemblée nationale du Québec, déclarait, à propos de *La Boîte à sourires* : « Nous félicitons cette action volontaire, c'est l'essence même de la richesse d'une communauté, d'autant plus qu'elle fait renaître l'espoir et redonner le sourire. »

Sans avoir eu de grandes ambitions aux débuts de cette initiative, c'est toute la force d'une communauté alliée à la détermination de deux personnes, qui a fait la différence dans la vie de plusieurs personnes de notre région. Madame Sylvie Surprenant, mairesse de Sainte-Thérèse, dira à cet effet : « *La Boîte à sourires*, c'est non seulement une aide directe et essentielle auprès de familles, mais également une source importante de réconfort. Je remercie Monsieur Lavoie, sa fille Kathy et les membres



Annie et Michel Lavoie

de cette « Petite Église au grand cœur » pour leur dévouement et leur implication dans notre communauté. Leur contribution crée une réelle différence dans la vie de centaines de personnes, et ce, 12 mois par année. » →



Annie et Michel Lavoie, la première année du projet en 2003.



15 ans plus tard, c'est plus de 377 familles, pour un total de 981 personnes qui ont bénéficié de *La Boîte à sourires*.



Exemple de denrées offertes aux familles.



Michel a animé la matinée du 14 octobre avec brio.



Une plaque commémorative a été remise par Claude Surprenant, député sortant du comté de Groulx.



Dans l'ordre habituel; Normand Toupin, Kathy, Michel et la mairesse de Sainte-Thérèse, Mme Sylvie Surprenant. Ci-contre prononçant un hommage pour ce beau projet.



Dans l'ordre habituel; Ginette et Normand Toupin et Alain Després témoignant du travail remarquable de Michel, tout au long de l'année.



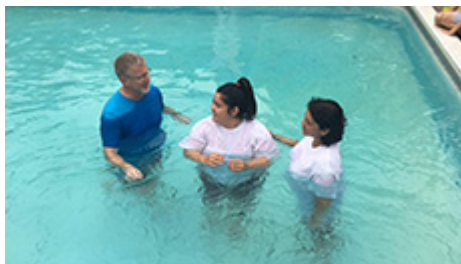
Dans l'ordre habituel; Ginette Toupin remerciant Kathy pour son dévouement. Une famille de bénéficiaires a apporté des fleurs à Kathy.



Le tout s'est terminé par un bon repas dans la joie et la gratitude. ☐

L'Intersection

La communauté de l'Intersection était heureuse de vivre et de partager les moments suivants au courant de l'été.



Le 26 août dernier, nous avons célébré deux baptêmes : Hélène Champagne et Iliana Estrada.



Et le 15 septembre nous avons célébré le mariage de Joël Savoie et Ginette Mainville.

De plus, dans le but de se préparer pour Noël et de promouvoir l'amour et la paix, l'Intersection a le désir de s'impliquer de deux façons.

La première en soutenant la communauté de la ville de Terrebonne en collectant, pour tout le mois de novembre, des denrées non périssables qui seront ensuite distribués à l'organisme communautaire Galilée. La deuxième, par un projet d'aide humanitaire en collaboration avec MCC commençant en décembre afin d'aider les gens dans le besoin à l'extérieur de Canada.

Aussi, par le programme « Préparons la relève » de l'AEFMQ, Véronique Beaudin va mettre sur pied un programme de prévention et de sensibilisation sur la violence sexuelle. Ce projet vise à sensibiliser les communautés de foi à ce qu'est la violence sexuelle et ainsi à mieux équiper nos pasteurs et leaders ainsi que tous ceux qui se sentent concernés par cette forme de violence à mieux répondre aux besoins des victimes.

Pour avoir plus d'informations ou pour faire une sensibilisation dans votre Église, veronique.beaudin@gmail.com ou (514) 348-9697. □

AEFMQ

Prochains événements à ne pas manquer 6 décembre 2018

Séance d'information donnée par le Gouvernement du Canada pour les aînés, à l'Église chrétienne de Ste-Thérèse, 2 Chemin du ravin, Ste-Thérèse.

Information : Gilles Trudel,
(438) 494-5361

12 janvier 2019

Planifions pour protéger, lieu Église chrétienne de St-Eustache, 69 St-Laurent, St-Eustache de 8h30 à 13h.

Information : Jonathan Paradis
1-(450) 641-9326
jmparadis@gmail.com

18 au 20 janvier 2019

Retraite des femmes au Camp Péniel avec les animatrices Céline Daigle, Anne Lalonde et Danielle Lajeunesse.

Information : Danielle Lajeunesse
(450) 472-4926
dlajeunesse@aefmq.org

9 février 2019

Retraite des pasteurs et leaders de l'AEFMQ.

Information : Alain Després
(514) 292-8330
a.despres@aefmq.org

« L'astre levant viendra pour nous d'en haut, pour éclairer tous ceux qui habitent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, et pour guider nos pas sur la voie de la paix »

Luc 1.78-80



L'adoration des bergers, Georges de la Tour, 1645



Au MCC Québec,

Nous célébrons la naissance de notre Seigneur par une collation-rencontre
le dimanche 9 décembre 2018

de 14h à 16h au

200-4824 ch. de la Côte-des-Neiges Montréal
(514-278-3008)

Venez chanter et échanger avec nous!

Apportez votre dessert favori à partager
Nous servirons breuvages et autres petites douceurs
Nous vous attendons nombreux!

Encore une belle saison de camps Le témoignage d'une maman très reconnaissante!



par Martine Laure, maman

« Voici, Oh! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! » Ps 133,1

Quand rien ne va, il est difficile d'exprimer son bonheur et quand nous voyons un autre heureux, nous sommes curieux d'y goûter! C'est dans cet espoir que j'ai rejoint mes enfants au camp après qu'ils y aient séjourné une semaine durant le camp d'enfants.

Toute l'année, le Camp Péniel a fait l'objet de tant de commentaires et d'imagination auprès de mes enfants. La réalité est que, une fois arrivés à la maison, ils sont rentrés tout transformés; entre autres par leur autonomie, leur esprit de fraternité, de sollicitude et de bienveillance. Ce qui est des plus agréable à vivre, en plus de vouloir prier et louer le Seigneur en tout temps.

Alors pour goûter à ce bonheur, j'ai été curieuse de vivre ces mêmes moments cette fois-ci dans le cadre du camp de famille. C'est là que le Seigneur nous a abondamment bénis! Non seulement j'ai fait des rencontres inoubliables, dont une exceptionnelle, mais j'ai reçu des enseignements dont le contenu était vraisemblablement fait pour moi. Ma petite famille et moi sommes rentrés chez nous plus près, plus complices, plus communicatifs et plus épanouis que jamais.

Pour finir, j'aimerais témoigner toute ma reconnaissance à tous ceux qui ont œuvré à l'accomplissement de tout ceci; de l'Église évangélique de Sainte-Rose à la formidable et dynamique équipe du Camp Péniel. Comme quoi le bonheur c'est d'être entre frères et sœurs dans des choses les plus simples.

Que Dieu bénisse l'Église évangélique de Sainte-Rose.

Que Dieu bénisse le Camp Péniel.

Que Dieu nous bénisse tous. □

NB : Pour plus de photos, visitez la page Facebook du Camp Péniel.



Les deux gestionnaires du camp, Esther Lachance et Jason Lévesque, en pleine action.



Quelques cuisiniers pendant l'été.



Un très beau lac..



Des baigneurs heureux..



Une belle gang..